

Samedi 11 mai 2019

Matinée Jean-Pierre Hué

Pour quelques roupies

Nous sommes en Inde, forêt du Rantanbor dans le Rajasthan, le domaine du tigre que le « Nicolas Hulot de l'Inde » s'est mis en tête de



protéger, car il est menacé d'extinction, via l'ONG Tiger Watch. Les braconniers, les Moghias, communauté d'environ 500 personnes, vivent en partie de la vente des peaux et des dents des tigres, il faut donc les aider à trouver d'autres moyens de subsistance et à les former en même temps que les sensibiliser au respect



de la nature. Mais le chemin à parcourir est encore long, les commanditaires œuvrent toujours en toute impunité couverts par des politiciens et hauts dignitaires corrompus. Le tigre reste à la merci de cette poignée d'hommes sans scrupu-

les qui entretiennent la misère pour préserver leurs privilèges en exploitant les plus défavori-



sés pour quelques roupies. Un document éclairant, des images rares.

L'âme d'un peuple

Au traves de l'histoire en parcourant la Russie de Moscou à St Petersburg en passant par les



villages bordés par la Volga. Un peuple profondément ancré dans ses racines loin des grandes villes et des différents régimes. Une belle leçon d'histoire.

Le trou

Inden en Rhénanie du Nord Westphalie. L'exploitation à ciel ouvert des mines de lignite avec des machines monstrueuses qui creusent à rai-

son de 100 000 m³ de lignite par jour, un trou qui grignote peu à peu son environnement et



engloutit le village de Pier.

La friche est réaménagée au fur et à mesure, le village reconstruit pour le plus grand bonheur de certains et les regrets nostalgiques d'un déra-



cinement, un véritable déchirement pour d'autres.

L'économie et l'écologie ne font pas toujours bon ménage.

Bororo (Niger)

Avec les Peuls, dans le Sahel, fruits des mélanges ancestraux entre les Berbères de race blanche et les tribus d'Afrique noire, ce sont des nomades, pasteurs et bergers, qui vivent de leurs



troupeaux et se déplacent en fonction des pâturages. Ils n'appartiennent à aucun pays et ne pratiquent aucune religion. Lors des mariages,

les hommes se maquillent pour apparaître sous leur meilleur jour et capter l'attention des candi-



dates.

Une vie et des coutumes qui nous transportent hors du temps.

Plus la récolte est bonne

En Ethiopie du sud-ouest, près de la frontière avec le Soudan vivent les Surmas, une peuplade qui a gardé ses coutumes et son mode de vie



primitifs. Par le passé, les tribus se faisaient ré-



gulièrement la guerre pour capturer des femmes, voler des armes ou du bétail. Il en est resté la

coutume de se rencontrer chaque année dans des combats violents, bien que codifiés, au



cours desquels ils s'affrontent à coups de bâtons. Il s'agit de montrer sa force, sa bravoure et son indifférence à la souffrance. En 2019, ces joutes sont en principe interdites par le gouver-



nement. Ils boivent le sang frais des vaches, les femmes se parent la bouche d'un plateau, ils se nourrissent exclusivement de ce que leur offre la nature...

Un document qui nous plonge dans un passé révolu, étrange et étonnant.

Patoum à La Queue de vache

On ne présente plus Patoum que l'on retrouve ici à l'occasion d'une soirée café-concert à La



Queue de Vache à Amiens avec sa faconde et sa gouille habituelle.

On ne s'en lasse pas, quel personnage.

L'emprise du Qat

Au Yémen, le Qat est une institution. Chaque jour les hommes se retrouvent pour discuter de tout, de rien, et refaire le monde. Un moment de détente et de partage auquel nul ne se soustrait.



Le Qat n'est pas à proprement parler une drogue, tout au plus un euphorisant. Il n'y a pas d'addiction que la coutume et la tradition mais sa culture a remplacé celle du café qui faisait rentrer des devises et puis elle est très gourmande en eau ce qui commence à poser de sérieux



problèmes. En 2019, la guerre qui y sévit rend les conditions de vie très précaires.

Un document précieux d'une époque révolue compte tenu du conflit actuel.

A la question posée « Comment organise-t-on ce type de voyage et de film » Jean-Pierre préci-



se : Le voyage est préparé en amont et le commentaire déjà écrit pour l'essentiel avant le départ constituant la trame du film. Contact est pris avec un guide local bien introduit et de bonne culture. Très souvent 4 jours de voyage aller, 4 jours sur place et 4 jours retour. La caméra n'est sortie qu'après une phase d'approche et de mise en confiance afin de pouvoir tourner en toute liberté...ou presque.

Une matinée très riche pour ceux et celles qui découvraient ces films pour la première fois et



les autres qui les revoyaient toujours avec le même plaisir. Grand merci à Jean-Pierre.

En fin de séance et à l'issue du pot de l'amitié, les résultats du National de Belgique ont été annoncés



Grand Prix toutes catégories et Premier prix réalité à Francine Sterckman pour son film "Les p'tits calins"



4ème Prix réalité à Jean-Marie Desry et Jean-

Marie Coulon pour "De l'ombre à la lumière"
6ème Prix réalité à Bertin Sterckman pour



"Divan"
LMCV a ainsi placé trois réalisations dans le Top 7 des Coqs.



Félicitations aux auteurs.

Jean-Marie Desry